

# Harcelée au collège, une ado a dû être hospitalisée

■ Ses parents dénoncent la manière dont l'école, où une autre élève s'est défenestrée lundi, a géré le harcèlement.

Les jours de l'adolescente qui s'est jetée lundi du quatrième étage de son collège bruxellois ne sont heureusement plus en danger. D'après plusieurs élèves, la jeune fille qui a commis ce geste désespéré de façon spectaculaire, devant ses condisciples, était victime de harcèlement scolaire. On se moquait d'elle parce qu'elle était trop mince. L'ado pleurait parfois dans les couloirs. Interrogé par RTL-TVI, le directeur indiquait que les éducateurs de l'école avaient un suivi régulier avec cette élève. *"Je pense que c'est quelqu'un de fragile"*, ajoutait-il.

**"Un cerveau d'escargot"**

Cette phrase, en particulier, a fait bondir les parents d'un garçon en rhéto dans le même collège. Ils en ont gros sur le cœur. *"Ma fille a été harcelée en première secondaire. On l'a changée d'école. Mon fils aimé y est resté. On voulait attendre qu'il soit sorti pour qu'il ne soit pas victime de représailles. L'actualité me fait réagir plus tôt, avec son accord"*, nous dit cette maman.

Elle veut déposer plainte contre l'établissement scolaire, qui n'a pas réagi adéquatement après le harcèlement de sa fille, selon elle.

Diagnostiquée à haut potentiel, dyslexique, l'ado est aujourd'hui âgée de 15 ans. On lui disait qu'elle avait *"un cerveau d'escargot"*. On lui arrachait son bonnet. On piratait son compte Instagram. Les pires vilénies venaient de sa *"meilleure amie"*. Tout se passait entre les murs de l'école, précise la maman. *"Il n'y avait jamais de comportements inadéquats devant nous."* L'adolescente dormait mal et était tout le temps malade ; elle n'allait pas bien, mais ne racontait pas grand-chose. Elle a fait une fugue... *"Lorsque nous avons découvert l'ampleur des dégâts, nous avons averti l'éducateur. Mais il n'y a eu aucune sanction et la harceleuse a continué."*

**On l'enfermait dans les toilettes**

On a promis aux parents que les deux élèves ne seraient pas dans la même classe l'année suivante. Mais elles avaient encore des cours en commun. *"Je savais que cela continuait. Je n'ai cessé de me battre pour que cela cesse."* La jeune fille a fait une crise de tétanie qui l'a menée aux urgences. *"Ce qui n'a absolument pas inquiété l'école."*

Deux professeurs différents avaient pourtant saisi, l'un une caricature, l'autre un mot, indiquant clairement ce qui se passait. Le responsable de la *"cellule bien-être"* de l'école a confronté la harceleuse à des témoins mais il n'y a pas eu d'excuses.

L'*"amie"* s'est alors déchaînée dans un contexte d'impunité totale, dénonce la maman. On ne piratait plus son compte Instagram, on ne la traitait plus de *"con"* toute la journée, mais on l'isolait dans la cour ; on empêchait les autres élèves de lui parler ; on la bousculait ; on l'enfermait dans les toilettes. Devenue anorexique, elle a dû suivre un traitement de jour dans une clinique spécialisée.

**Profondément choqués et indignés**

*"Même si plusieurs professeurs ont vraiment essayé de l'aider, la communication n'a jamais été au point et la conclusion était que ma fille était fragile"*... Les mots utilisés pour l'adolescente qui s'est défenestrée il y a deux jours. Les parents ont décidé de changer leur fille d'école en fin de troisième. Elle n'y a jamais mis les pieds : elle est désormais hospitalisée. *"Elle fait de la phobie scolaire. Elle a déjà fait plusieurs tentatives de suicide pour ne pas retourner à l'école."* Tous deux enseignants dans le secondaire, ils ont déjà été confrontés à du harcèlement scolaire. *"Nous ne pouvons que rester profondément choqués et indignés de la manière dont cela a été géré par l'école de notre fille. Nous réagissons dans l'espoir que la situation changera et que d'autres jeunes ne souffriront plus le martyr à cause des décisions des adultes censés les protéger."*

Nous avons tenté de joindre la direction de l'école, par mail et par téléphone, à de multiples reprises depuis mardi. Nos appels sont restés sans réponse.

**Annick Hovine**